

Zeitschrift: Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art
Herausgeber: Visarte Schweiz
Band: - (1955)
Heft: 8

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

SCHWEIZER KUNST ART SUISSE ARTE SVIZZERA

AZ
RIEHEN

GESELLSCHAFT SCHWEIZERISCHER MALER, BILDHAUER UND ARCHITEKTEN
SOCIÉTÉ DES PEINTRES, SCULPTEURS ET ARCHITECTES SUISSES
SOCIETÀ PITTORI, SCULTORI E ARCHITETTI SVIZZERI

Oktobre 1955

Bulletin No. 8

Octobre 1955

Wettbewerbsfragen

Die Vorträge und Diskussionen der diesjährigen Generalversammlung standen im Zeichen der Herausgabe unserer neuen Richtlinien für Wettbewerbe. Die Texte der aus reicher Erfahrung schöpfenden Referenten Ernst Morgenthaler, Martin Risch und Herbert Theurillat sind in dieser Nummer der Schweizerkunst vereinigt. Wir danken ihnen nochmals herzlich für die wertvollen Beiträge.

Wenn auch die bildenden Künste durch die Öffentlichkeit wie von Privaten noch weit intensiver gefördert werden könnten und sollten, wollen wir doch dankbar anerkennen, daß sich die Verhältnisse in den letzten zwanzig Jahren sichtlich positiver entwickelt haben. Die anhaltend rege Bautätigkeit in der Schweiz hat sich, im Vergleich zum Bauvolumen zwar in bescheidenem Maße, auch für unser Schaffen befriedigend ausgewirkt. Die Möglichkeiten, Plätze, Fassaden und Innenräume mit Werken der Malerei und Plastik zu bereichern, sind seit dem Kriegsende beträchtlich angewachsen, und wir dürfen feststellen, daß sich künstlerische Aufträge nicht mehr auf einige große kunstfreundliche Städte konzentrieren, sondern daß auch kleine Landgemeinden daran gehen, ihre Schul- und Gemeindehäuser zu schmücken. Mehr und mehr denken auch Industrielle daran, die Wohlfahrträume ihrer Fabriken mit Wandbildern oder Reliefs zu versehen, und der Wohlstand unseres Landes erlaubt es auch privaten Bauherren, wenn auch oft noch zögernd, ihrem Heim durch ein Kunstwerk einen besonderen Akzent zu verleihen.

Es treten also neue Kreise als Auftraggeber hervor, Kreise, die nicht über die Erfahrung verfügen, die größere Zentren seit Jahrzehnten auf dem Gebiet von künstlerischen Wettbewerben oder Direktaufträgen besitzen.

Ernst Morgenthaler hat in seinem Vortrag die Notwendigkeit von Wettbewerben auf so «blumige» Art begründet, daß wir seine Ausführungen mit weiteren Worten nur verwässern könnten. Auch die Zeit des von Morgenthaler zitierten Raphael kannte Wettbewerbe und schon damals wären «Richtlinien», des

A propos de concours

Les exposés faits à l'assemblée générale de cette année et la discussion qui suivit se rapportaient à la publication de nos nouvelles directives de concours. Les textes des exposés d'Ernst Morgenthaler, de Martin Risch et d'Herbert Theurillat, fruits de leurs expériences en la matière, sont réunis dans le présent numéro. Nous les remercions ici encore de leur précieuse collaboration.

Encore que les beaux-arts pourraient et devraient être bien davantage soutenus et encouragés tant par les pouvoirs publics que par les particuliers, nous reconnaissons avec gratitude que de grands progrès ont été accomplis dans ce domaine ces vingt dernières années. L'intensité de la construction en Suisse, par rapport à son volume toutefois dans une mesure plus faible, a eu une heureuse influence sur notre activité. Les possibilités de décorer par de la peinture et de la sculpture les places publiques, les façades et les intérieurs se sont considérablement accrues depuis la fin de la guerre et nous constatons que des commandes artistiques ne sont plus le fait seulement de quelques grands centres amis des arts mais que de petites communes rurales se mettent à décorer leurs bâtiments scolaires et communaux. De plus en plus aussi des industriels tiennent à embellir au moyen de peintures murales ou de reliefs les réfectoires et les salles de récréation de leurs fabriques. La situation économique de notre pays permet aussi à des particuliers — bien que dans une mesure plus modeste — de placer une œuvre d'art dans leur demeure. De nouvelles commandes sont ainsi données par des personnes ne disposant pas toujours, en matière de concours artistiques ou de commandes directes, de l'expérience que les grands centres ont acquise au cours des ans.

Ernst Morgenthaler a si clairement démontré la nécessité de concours artistiques que tout commentaire est superflu. L'époque de Raphaël déjà, ainsi que nous le montre Morgenthaler, connaissait les concours et